

Cette gynécologue à la retraite intervient au collège

Hier, les 3^e du collège Roger-Bellair, ont assisté à une séance d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Elle était animée par Isabelle Asselin.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi intervient-elle dans les établissements scolaires ?

Depuis une quinzaine d'années la Dr Asselin, gynécologue à la retraite et formatrice en santé sexuelle, se rend dans les classes du collège public de Thury-Harcourt pour des interventions au sujet de la santé sexuelle. Ce sont des séances obligatoires et les établissements doivent les organiser depuis 2001.

« Depuis cette année, cela a pris un plus de temps que prévu en raison d'oppositions de familles sur le fait que ces sujets soient évoqués à l'école, nous disposons d'un nouveau programme sorti en février. Il s'agit d'une séance d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle. C'est une éducation à la vie, mais pas à l'acte sexuel en lui-même. Cela a son importance quand on sait qu'un enfant sur huit est victime de violences sexuelles », détaille la gynécologue.

Comment sont choisis les sujets évoqués ?

Mercredi, les élèves ont reçu des informations sur les infections sexuellement transmissibles. **« Les séances sont élaborées en fonction du développement psychomoteur des jeunes. Évidemment, on ne fait pas les mêmes choses en primaire, qu'au collège ou au lycée »**, explique la professionnelle de santé.

Justine Hurel-Marie, étudiante en médecine et membre de l'Association universitaire de recherche, d'enseignement, d'information pour la promotion de la santé sexuelle (Assureipss), explique : **« Il y a parfois un manque de connaissance des familles qui pensent qu'on va parler de choses très poussées à des enfants en CP. Non, on parle juste de gérer ses émotions et de se connaître, c'est progressif »**.

et de se connaître, c'est progresser. »

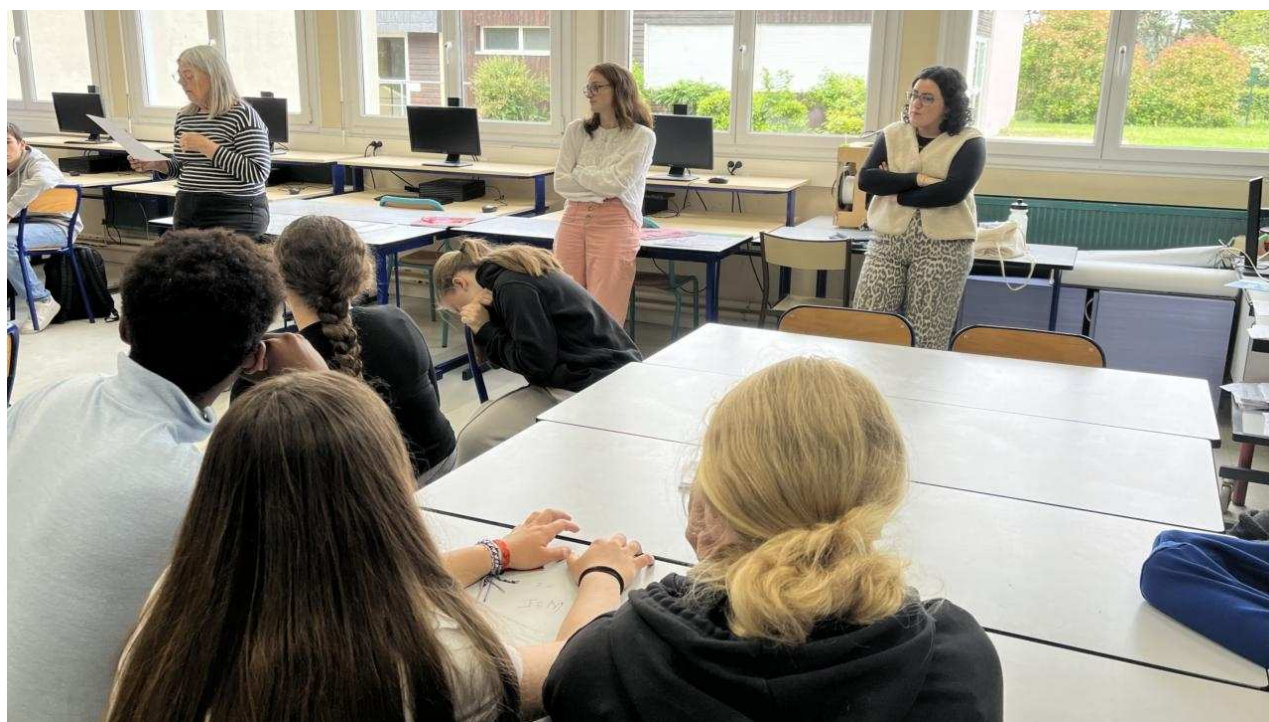
Comment sont reçues ces interventions par les familles et les élèves ?

« Je n'ai pas de retours du côté des parents, c'est plutôt positif, assure le principal du collège, Stéphane Bruneaux De La Salle. J'ai pu avoir des retours négatifs il y a quelques années, mais, dernièrement, si les parents m'en parlent, c'est plutôt positif. »

Du côté des élèves, Isabelle Asselin observe des **« retours excellents »**, avec 23 élèves satisfaits de sa précédente intervention sur 27 élèves ayant rempli un questionnaire. Elle précise, qu'il est **« nécessaire que les intervenants soient formés. J'ai fait deux ans de formation et ce n'est pas parce que je suis gynécologue que je peux animer, c'est parce que je suis formée car il y a des objectifs à remplir »**.

Et d'ajouter : **« Il faut une relation de confiance avec les élèves pour qu'ils se sentent à l'aise »**.

Adrien MASSON.



Isabelle Asselin, gynécologue à la retraite et formatrice en santé sexuelle ; Justine Hurel-Marie, étudiante en médecine, et Océane Jourdan, étudiante en psychologie, sont intervenues dans une classe du collège Roger-Bellair. Ouest-France